



## CULTURE

# Beau temps pour les singuliers

**CHRONIQUE** Jacques Gamblin fait du jazz, le collectif Les Filles de Simone raconte en riant combien il est dur d'être mère.



LE THÉÂTRE

Armelle Héliot  
aheliot@lefigaro.fr  
blog.lefigaro.fr/theatre

Il y a ceux qui attendent que leur téléphone sonne, que leur agent décroche une audition, que le grand rôle arrive enfin. Et il y a ceux qui entreprennent, qui se prennent en main, qui échafaudent, vivent leurs rêves et montent « leur » spectacle.

Le hasard des programmations nous offre deux exemples du travail de ces artistes autonomes qui se fraient des chemins très originaux dans le monde de la scène.

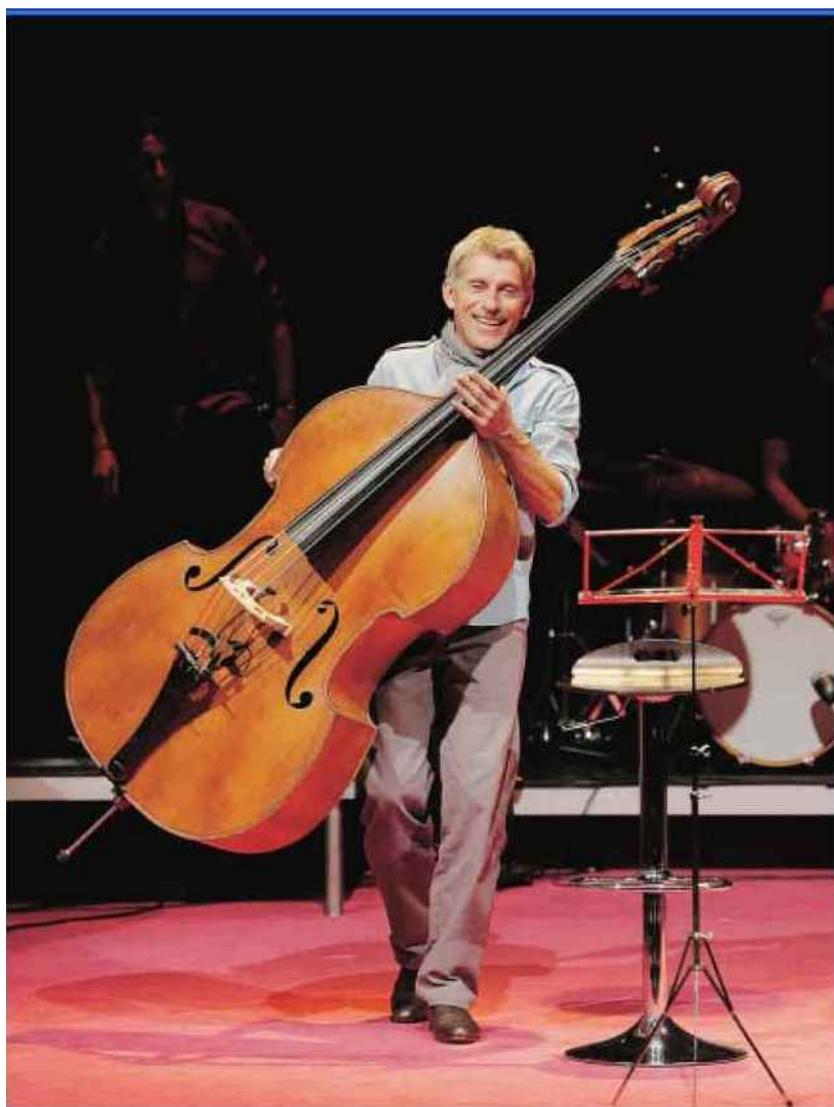
L'un est très connu. Très aimé. Son talent est depuis longtemps éclatant. Il vient du théâtre, y retourne régulièrement, tout en étant l'un des comédiens les plus prisés du cinéma français. Mais depuis plusieurs années, il prend des chemins de traverse. Il écrit. De *Quincailleries* (1991) à *Entre courir et voler il n'y a qu'un pas papa* (2003) en passant par *Le Toucher de la hanche* (1997), Jacques Gamblin a pris sa plume et s'est

composé, sur mesure, des moments de théâtre aussi personnels que touchants.

Mais cet athlète tout en nerfs et muscles longs qui ne s'est jamais déplacé qu'à vélo est allé plus loin. On l'a vu danser avec de jeunes partenaires dans le merveilleux *Tout est normal, mon cœur scintille* (2010). Il le fait encore dans *1 heure 23' 14" et 7 centièmes* (en tournée de janvier à mars 2016). Ces jours-ci, il a posé ses bagages au Rond-Point, à Paris (VIII<sup>e</sup>) et présente *Ce que le djazz fait à ma djambe!*.

### Un gamin aux cheveux gris

Dans la grande salle Renaud-Barrault, c'est toute une formation qui s'installe. Guillaume Naturel au saxophone, Alex Tassel à la trompette, Jérôme Regard à la contrebasse, Donald Kontomanou à la batterie (« les tambours », dit Gamblin), DJ Alea aux platines, et, derrière son piano, Laurent de Wilde, normalien, écrivain, compositeur. Un as de l'électronique. Une sacrée équipe ! Ils se sont rencontrés sous les pommiers de Coustances lors du 30<sup>e</sup> anniversaire de la manifestation consacrée au jazz. Gamblin a fait le Jacques : il a écrit sa vie. Sa vie avec la musique. Enfant, il a tout es-



**Jacques Gamblin, sur la scène du Théâtre du Rond-Point, à Paris, veut faire croire que cette contrebasse est une guitare!** PASCAL VICTOR/ARTCOMART

sayé... Comme il essaye avec les filles. C'est un gamin aux cheveux gris qui offre avec ces excellents musiciens un concert merveilleusement tonique, célébration enjouée et virile du meilleur

jazz. Pas de femmes. Mais leurs voix... On n'en dira pas plus. On est saisi, emporté. On rit, on est ému.

Des femmes, du rire, de l'émotion, on en retrouve pour peu que l'on grimpe

jusque dans la petite salle Roland-Toppor, le grenier du Rond-Point.

Elles nous attendent. Un peu habillées comme des danseuses qui s'échauffent. Deux jeunes comédiennes que l'on connaît bien, pour les avoir applaudies notamment chez Pierre Notte ou Jean-Marie Besset. La grande brune, Chloé Oliveres, la petite blonde, Tiphaine Gentilleau. C'est elle qui a écrit le spectacle. Claire Fretel les met en scène. Toutes trois ont créé leur minicollectif, Les Filles de Simone. Elles font tout ensemble. Elles discutent, elles disputent, elles y vont. Pas facile de convaincre les producteurs. Mais elles sont accrocheuses et leur talent est sûr. Avec *C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde*, elles parlent d'expérience. De jeunes artistes qui sont aussi de jeunes mamans et qui, comme des clowns inspirés, racontent. Sans détours, sans atours. Sans peur de la crudité de la réalité. Être mère, quelle galère! Elles sont merveilleuses. Drôles, audacieuses, insolentes, joyeuses, intelligentes.

Ainsi fait-il, Gamblin. Ainsi font-elles, les Filles de Simone. Il y en a d'autres. Jacques Bonnaffé, Mona Heftre, Denis Lavant, Bertrand Bossard, Nicolas Bouchaud, Jean-Claude Cotillard, Philippe Etesse. Il y a ces «singuliers» récemment réunis au Centquatre, avec notamment le Collectif Germinal et l'unique Antoine Defoort ou encore Alice et Sonia. Le théâtre va bien? Oui. Tant qu'il y aura ces artistes originaux pour demeurer du côté des enfants expérimentés qui n'ont peur de rien.

**Théâtre du Rond-Point (Paris VIII<sup>e</sup>), Jacques Gamblin à 18 h 30, durée : 1 h 30 ; Les Filles de Simone à 20 h 30, durée : 1 h 15. Jusqu'au 31 octobre. Tél. : 01 44 95 98 21. [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)**